

caractère politique du conflit au second plan.

-Le sionisme se pose comme moyen de lutte contre l'assimilation. Il crée pour les juifs du monde entier un problème moral et politique grave dans la mesure où ils se trouvent être déchirés entre la communauté dans laquelle ils ont choisi de vivre et celle créée, pour eux, par d'autres juifs. (...) La solution du problème juif ne réside nullement dans l'appel à l'émigration des juifs en Palestine; il réside en une lutte conséquente pour extirper les véritables racines du mal, l'antisémitisme et le sionisme, son reflet intérieur au sein des communautés juives. Tels sont en effet les obstacles essentiels à l'assimilation, dans le respect de leurs traditions culturelles et sociales, des juifs au sein des communautés nationales où ils ont choisi de vivre. C'est pourquoi nous disons que notre lutte contre l'antisémitisme passe inéluctablement par la lutte contre le sionisme.

-Les masses arabes ne peuvent reprocher éternellement une faute historique à toute une population souvent étrangère au départ à la sinistre machination sioniste et ne voyant dans la Palestine au lendemain de la guerre qu'une planche de salut après les persécutions et les souffrances des camps nazis. Partant de là, il est bien évident que notre opposition légitime et résolue à l'existence de l'état d'Israël ne peut nous empêcher d'affirmer hautement que la finalité de la lutte des patriotes palestiniens n'est pas de "rejeter les populations civiles juives de Palestine à la mer". Ne pas accepter l'existence de l'état d'Israël en tant qu'entité raciste comme un fait accompli et irréversible, c'est la seule possibilité d'un règlement juste conflit palestinien.

Nous affirmons enfin notre soutien sans réserves aux patriotes palestiniens dont la lutte révolutionnaire se situe sur deux fronts; contre l'état d'Israël d'une part, mais aussi contre la monarchie hachémite qui a annexé à son profit la partie de la Palestine non occupée par les sionistes et qui ne peut, de ce fait, accepter que se développe d'une manière résolument autonome le mouvement de libération nationale palestinien. Les récentes arrestations massives de nationalistes palestiniens par la police jordanienne prouve, si il en était besoin, la profonde opposition des masses populaires au régime du roi Hussein.